

4

sins, à envoyé chercher le Prêtre et, dans un accès de maladie, s'est rangé de votre côté ; mais en suite il n'a jamais joui de la paix de la conscience, et c'est ce qu'il vient dernièrement d'avouer.* — Ajoutez à tout cela que vous avez dans ce pays un avantage immense de pluralité, que souvent les Protestans se trouvent établis où ils ne voyent que la culte Romaine ; notes que vous avez entre vos mains, presque tous les Etablissements Publics du pays, que des enfans Protestans sont élevés dans vos Couvents et dans vos Collèges, et que des malades Protestans sont obligés de chercher un asyle dans vos Hopitaux, où ils ne manquent pas de se trouver entourés, non seulement de personnes dédiées au service de votre Eglise, mais d'autres aussi zélées pour la même foi ; et toutes ces choses étant considérées, il en resultera que vous n'avez pas de quoi vous vanter, sans modestie et sans retenue, des conversions que vous faites ; vous savez dailleurs que le zèle pour les conversions n'est pas toujours une marque qu'on suit la vérité de Dieu toute pure. Vous n'ignorez pas ce que dit la dessus notre Sauveur, « Malheur à vous Scribes et Pharisiens, hypocrites ! car vous couvrez la mer et la terre pour faire un seul proselyte, et après qu'il l'est devenu, vous le rendez fil de l'enfer deux fois plus que vous, (Matt. xxiii. 15). Pour moi, je sais de bonne source que si les Pasteurs Protestans voulaient, comme d'autres le font, recevoir indistinctement tous ceux qui se présentent, quelque soit le motif qui les porte à se séparer de leur Eglise, on verrait assez souvent des conversions de gens, qui se plaignent d'être poussés à bout par leurs Prêtres, ou qui par d'autres raisons ne s'accodent point de leur Eglise. Mais ne veut que des gens fermement convaincus de la vérité qu'ils embrassent, et on repousse tous ceux qui veulent changer par des motifs étrangers à la religion. Aussi, les vraies conversions à la religion Protestante sont elles plus nombreuse qu'on le pense, et si on les connait pas, c'est qu'on ne les célèbre pas avec bruit comme vous le faites dans votre Eglise. Pour moi, quoiqu'il en soit à mon égard, je bénis Dieu de ma conversion ; et si vous n'avez rien perdu, moi j'ai beaucoup gagné, car je quitté l'erreur pour la vérité. Je suis surpris que certaines gens paraissent avoir conçu contre moi une haine violente. On dirait à les entendre, que j'ai commis un crime. De quoi suis-je coupable cependant, que d'avoir suivi ma conviction et obéi à ma conscience. Aurait on voulu que je fisse comme tant d'autres, que je restasse dans le sein d'une Eglise, dont j'ai reconnu les erreurs et les superstitions. Une telle conduite n'est point dans mon caractère, et je me rappelle toujours que notre Sauveur a dit que quiconque vous traiterait après lui aurait une croix à porter.

* Je pourrais aussi citer des pays, où l'on voit des conversions assez remarquables du Catholicisme, à la foi Protestante. Nous avons l'exemple du respectable *Aloyx Henoser*, Curé de Mulhouse, dans le Grand Duché de Bade, qui après avoir servi l'Eglise Catholique Romaine, pendant plusieurs années, convaincu des erreurs de cette Eglise, prit enfin le parti de renoncer aux vaines traditions et aux commandemens d'hommes, pour s'attacher au pur Evangile de Notre Seigneur, Jesus Christ. Il invita alors chacun à venir le convaincre d'erreur par l'écriture ; mais n'ayant pu être convaincu (et comment aurait il pu l'être) il changer de communion (en 1823) ainsi que le Baron de Gemmingen, Seigneur de la paroisse, et 40 familles comprises de plus de 200 personnes, qui toutes bénissent Dieu de la grâce qui leur a été faite. (On peut lire à cet égard un petit écrit intitulé « *The Bible the test of the truth.* »